



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73

Un grand moyen de persévérer et de progresser...

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Dans le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, saint Louis-Marie Grignon de Montfort donne les indications pour bien se bien préparer à la *Consécration de soi-même à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie*.

La préparation qu'il demande se divise en quatre périodes¹ : une période de 12 jours, suivie de trois semaines qui ont pour but de « *se remplir de Jésus-Christ par la très sainte Vierge* ». La période de 12 jours est consacrée à « *se vider de l'esprit du monde contraire à celui de Jésus-Christ* ». La première semaine a pour but d'obtenir la grâce de la connaissance de soi-même et de la contrition de ses péchés ; la deuxième semaine, de mieux connaître la très sainte Vierge ; la troisième, de mieux connaître Jésus-Christ.

Un détail curieux est à souligner : Montfort, qui parle à six reprises de « semaine » sans autre précision², parle d'une semaine de « *six jours* » dans ses explications³. Sur la base de cette ambiguïté, deux traditions se sont formées : celle d'une préparation de 30 jours : 12 jours, plus trois fois 6 jours⁴ ; celle d'une préparation de 33 jours : 12 jours plus trois fois 7 jours⁵. La seconde semble préférable.

La raison en est que Montfort aimait appuyer sa spiritualité et son action pastorale sur le fait évangélique : il est l'homme de l'Évangile à la lettre⁶. C'est pourquoi il organisait des œuvres emblématiques comme celle des 33 pénitents pour les hommes convertis, les 44 vierges pour les jeunes filles, les 72 disciples pour les étudiants. Puisque cette consécration a pour but l'union à Jésus, *Sagesse éternelle incarnée*, et de faire parvenir le chrétien « *à la plénitude de son âge sur la terre et de sa gloire dans les cieux* »⁷, il n'est pas étonnant qu'il demande

de s'y préparer par une sorte de noviciat de 33 jours, comme pour faire écho des 33 ans de la vie de Jésus-Christ⁸. Une autre raison, c'est que Montfort ne voulait pas, au cours de la préparation, imposer des exercices spirituels supplémentaires le dimanche qui était, autrefois, mieux sanctifié qu'aujourd'hui et occupé par des offices plus nombreux qu'à notre époque⁹.

Après avoir expliqué la manière de se préparer à la consécration, saint Louis-Marie ajoute : « *Tous les ans au moins, le même jour, ils renouvelleront la même consécration, observant les mêmes pratiques pendant trois semaines.* »¹⁰ Cette demande de Montfort appelle une remarque. En effet, le saint ne semble pas demander un renouvellement de la préparation dans son intégralité, car il ne parle que de trois semaines, celles dont il vient de parler dans les numéros précédents. Il ne fait, à cet endroit, aucune allusion aux 12 jours pour se vider de l'esprit du monde¹¹. Le dévot esclave de Marie peut donc s'estimer en règle s'il omet, désormais, les 12 premiers jours de préparation.

Le renouvellement annuel, s'il fait bien partie des demandes explicites du Père Grignon, n'est pas une obligation inscrite dans les statuts de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*. Ce n'est donc pas directement en vertu de l'inscription à la Confrérie que ce renouvellement annuel s'impose. Mais il est clair que ce renouvellement est tout à fait dans l'esprit de la Confrérie et que les membres qui le pratiquent fidèlement reçoivent les grâces de ferveur qui y sont attachées.

Que chaque membre ait donc à cœur de renouveler sa consécration chaque année¹². Car c'est un grand moyen de persévérer et de progresser... ✍

Abbé Guy Castelain+

¹ *Traité de la vraie dévotion* [VD] n°s 227 à 232.

² Dans les six paragraphes de VD 227 à 231 et 233.

³ VD 228.

⁴ Thèse du R.P. Dayet, montfortain, qui est un très bon auteur.

⁵ Thèse tenue par le R.P. Gendrot, ancien supérieur général des Montfortains, sous la direction duquel les œuvres complètes du Père de Montfort ont été publiées (témoignage oral à l'auteur de cet article).

⁶ *Saint Louis-Marie Grignon de Montfort*, par Louis Le Crom [LC], Clovis, 2003, préface, p. 8 ; avant-propos, p. 19, chap. 2, p. 51.

⁷ *Amour de la Sagesse éternelle* [ASE], n° 227.

⁸ Comment justifier autrement le nombre 12 de la première période ? Ce nombre ne correspond ni à une semaine, ni à une neuvaine. Le nombre 12 a été obtenu par un simple décompte : 33 moins 21 (les 3 semaines), cela fait bien 12 jours.

⁹ Raison avancée par le Père Gendrot.

¹⁰ VD 233.

¹¹ Cette période correspond à la première conversion (passage de l'état de péché mortel à l'état de grâce) qui, lorsqu'elle est véritable et effective, se produit une bonne fois pour toute. Inutile donc d'en refaire les exercices.

¹² On peut le faire à la date anniversaire de sa consécration ou de son inscription à la Confrérie ou le 25 mars, fête principale de cette dévotion (VD 245).



Le dogme médité dans le Rosaire à la manière de Montfort

Cinquième mystère joyeux Le Recouvrement au temple

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre Recouvrement au temple, par Marie, au milieu des docteurs, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la véritable sagesse. Ainsi soit-il.

Notre Père... (sur le mystère de la Trinité)

[Puis aux 10 Ave :]

1. Jésus-Christ, la *Sagesse incarnée*, est une personne divine : la seconde personne de la très sainte Trinité.

2. Le mystère de la Sainte Trinité est le mystère d'une seul Dieu en trois personnes égales et distinctes.

3. Il n'y a qu'un seul Dieu et il n'y a qu'une seule substance divine en Dieu.

4. Il y a, en Dieu, deux processions : une par voie d'intelligence et une par voie de volonté.

5. Le Père engendre le Fils par voie d'intelligence ; le Père et le Fils (*Filioque*) spirent ensemble, comme un seul principe, le Saint-Esprit.

6. Il y a donc, en Dieu, quatre relations : celle du Père au Fils (génération) ; celle du Fils au Père (filiation) ; celle du Père et du Fils au Saint-Esprit (spiration) ; celle du Saint-Esprit au Père et au Fils (procession).

7. Ce sont ces relations qui fondent la distinction des personnes en Dieu-Trinité.

8. Il y a donc bien, en Dieu, une Trinité de personnes dans l'unité de la substance divine.

9. La Sainte Trinité habite dans l'âme en état de grâce (« inhabitation » de la Sainte Trinité)...

10. Elle en est chassée par le péché mortel.

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère du Recouvrement de Jésus au temple, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment sages. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion. **Article I.** Nature de la vraie dévotion (14-15). **Article II.** Fondement de la nécessité de la vraie dévotion : la volonté divine (16-36). **Article III.** Etendue de la nécessité de la vraie dévotion à Marie (37-38). Section I. Marie, Reine des Cœurs. **Section II. La dévotion à Marie nécessaire à tous les hommes** (39-59). 1° question : nécessité de la dévotion à Marie en général. 2° question : la dévotion à Marie est nécessaire au salut. 3° question : la dévotion à Marie est nécessaire aux âmes parfaites. **4° question : la dévotion à Marie est nécessaire dans les derniers temps.** § 1. Rôle spécial de Marie dans les derniers temps. § 2. **Les apôtres des derniers temps** (55-59). 1° L'élan toujours croissant des âmes vers Marie (55). 2° **Efficacité de l'apostolat des âmes consacrées à Marie** (56-59) : 1) Un feu brûlant ; 2) Des flèches aiguës ; 3) Des « Enfants de Lévi », suite.

2° Efficacité de l'apostolat des âmes consacrées à Marie (suite)

4° Ils seront comme « *des nuées tonnantes et volantes* » se laissant guider, dans les airs, « *au moindre souffle du Saint-Esprit* ». Montfort affectionne cette image pour désigner la parfaite docilité des apôtres des derniers temps à l'action du Saint-Esprit. Il y revient dans sa *Prière embrasée* pour demander des missionnaires pour sa *Compagnie de Marie*, et, à cette occasion, il leur trace une règle de vie, qui d'elle-même est capable de les former selon l'idéal décrit ici. « *Qu'est-ce que je vous demande ? [...] Liberos, des nues élevées de la terre et pleines de la rosée céleste (voir le 3°) qui, sans empêchement, volent de tous côtés, selon le souffle du Saint-Esprit. Ce sont eux en partie dont vos prophètes ont eu la connaissance, quand ils ont demandé : Qui sunt isti, qui ut nubes volant ?¹ Ubi erat impetus spiritus, illuc gradiebantur* »² (n^{os} 7 et 9). Ces apôtres, donc, ne s'attacheront à rien de ce qui pourrait les retenir, ne s'étonneront de rien dans l'office qu'on leur réservera, ne se mettront en peine de rien pour savoir comment on les traitera, imitant en cela la docilité et l'insouciance de la nuée. Comme elle aussi, « *ils répandront* » sur les âmes « *la pluie de la parole de Dieu et de la vie éternelle ; ils frapperont le diable et ses suppôts, comme la foudre,*

¹ Is. LX, 8 « *Qui sont ceux-là qui s'avancent comme des nuées.* »

² Ezech. I, 12 « *Ils allaient là où les portait l'impétuosité de l'esprit* »

et ils percevront d'outré en outré, pour la vie ou pour la mort, avec leur glaive à deux tranchants de la parole de Dieu (Eph. IV, 17) tous ceux auxquels ils seront envoyés de la part du Très-Haut. » (VD 57) Image subsidiaire qui a très bien sa place ici, puisque le grand instrument de lutte et de victoire qui sera à leur disposition, celui qui conduira au salut les âmes de bonne volonté, et provoquera l'endurcissement fatal des autres, sera la parole de Dieu. Cette parole foudroiera les âmes, comme saint Paul sur le chemin de Damas, par le fracas de son retentissement et la soudaineté de sa lumière, et elle les forcera à réfléchir. Mais hélas, toutes n'y croiront pas !

5° Ils seront de véritables apôtres, reproduisant le modèle tracé depuis longtemps par le Saint-Esprit (Ps LXVII) « *qui s'en explique en termes forts obscurs et fort secrets, mais tout divins* » (voir la Prière embrasée, n° 19) : « *Le Seigneur des vertus (c'est-à-dire des miracles) leur accordera le don de la parole et la force d'accomplir des merveilles et de remporter sur ses ennemis de glorieuses dépouilles* ». Epris d'idéal apostolique, « *ils dormiront sans or ni argent, et, qui plus est, sans soin* », c'est-à-dire sans aucun souci, dans l'abandon le plus complet à la divine Providence, et cela « *au milieu des autres prêtres, ecclésiastiques et clercs* », qui n'auront peut-être pas le même détachement. Et cependant, au sens figuré, « *ils auront les ailes argentées de la colombe, pour aller avec la pure intention de la gloire de Dieu et du salut des âmes (c'est ce que signifient les ailes argentées), où le Saint-Esprit les appellera. Et ils ne laisseront après eux dans les lieux où ils auront prêché, que l'or de la charité qui est l'accomplissement de toute la loi.* »

Dans tout ce passage, Montfort commente les versets 12 à 14 du Psaume LXVII, et il en fait l'application *complète* aux apôtres des derniers temps, comme, dans sa *Prière embrasée* (n° 19 à 25), il l'entend *partiellement* des Pères de la *Compagnie de Marie*. Tous les commentateurs admettent avec le Père de Montfort que le sens de ces versets est très obscur. Et on doit lui savoir gré de nous en avoir donné une explication plausible.

6° Enfin ils seront de vrais disciples de Jésus-Christ. Personnellement, ils marcheront sur les traces de sa pauvreté, de son humilité, de son mépris du monde et de sa charité. Dans leur ministère, ils enseigneront comme Jésus, que la voie du ciel est une voie étroite, et ils s'inspireront de la pure vérité, celle qui est conforme au saint Evangile, même si elle est contraire aux maximes du monde. Ils ne se mettront nullement en peine des jugements que l'on portera sur eux. Ils ne feront acception de personne, parlant à chacun avec une franchise toute apostolique, sans épargner, écouter ou craindre aucun mortel, quelque puissant qu'il soit. C'est un défaut si

commun de ne pas oser dire la vérité aux grands, et de n'avoir pas peur d'accabler les petits. Les apôtres des derniers temps éviteront ce défaut, aussi bien du reste que le défaut contraire, consistant à charger les grands de tous les péchés du peuple ...

Pour réussir dans cette mission délicate, ils seront armés de pied en cap : « *Ils auront dans leur bouche le glaive à deux tranchants de la parole de Dieu ; ils porteront sur leurs épaules l'étendard ensanglanté de la Croix, le crucifix dans la main droite, le chapelet dans la gauche, les sacrés noms de Jésus et de Marie sur leurs cœurs et la modestie et mortification de Jésus dans toute leur conduite.* » Saint Paul dirait : *dans tout leur corps* (II Cor. IV, 10).

Tels seront les apôtres que le bienheureux voit s'avancer dans l'avenir, « *comme autant de nouveaux David, le bâton de la Croix et la fronde du saint Rosaire dans les mains, in baculo cruce et in virga virgine et que Marie formera sur l'ordre du Très-Haut pour étendre son empire sur celui des impies, des idolâtres et des mahométans* ». « *Sans doute, dit le R.P. Lhoumeau, il savait que ces futurs apôtres n'apparaîtraient pas comme des météores isolés et passagers. Ils appartiennent à une lignée, à la race de la femme, qu'il voyait dans l'histoire se perpétuer depuis le commencement. Plus près de lui la figure de saint Dominique lui est familière, ainsi que celle de saint Vincent Ferrier. Et c'est pour affirmer sa liaison et sa communion de pensée avec eux qu'il voulut, par le Tiers-Ordre, s'affilier à la famille dominicaine. Ce qu'il a vu dans ces grands serviteurs de Marie, ses prédécesseurs, il le montre dans ceux qui lui succéderont, mais avec une sorte d'aggravation et de perfection, avec une mise au point conforme aux derniers temps, où tout sera poussé à l'extrême et s'achèvera.* »¹

Mais quant au temps et à la manière dont tout cela se réalisera, Montfort pose un grand point d'interrogation. « *Dieu seul le sait. C'est à nous de nous taire, de prier, soupirer et attendre : exspectans exspectavi* ». Il voit le résultat final et il le prédit. Il sait que ces apôtres seront formés par d'autres apôtres et il trace les règles qui, normalement, doivent conduire à ce but (n° 55). Mais là se borne sa science. Dieu s'est réservé impénétrablement la connaissance de cette date, « *ce jour et cette heure personne ne les connaît* » (Mt XXIV, 36). Or on pourrait plus ou moins en prévoir l'approche, si on connaissait l'enchaînement précis des circonstances qui donneront le branle aux grands événements de la fin du monde. Il n'est donc pas étonnant que Montfort avoue les ignorer. Le contraire serait plus surprenant et... inadmissible.

A suivre.

¹ *La Vierge Marie et les Apôtres des derniers temps*, pp. 72-73.



Lettre reçue



« Votre bulletin et la Confrérie aident quotidiennement à vivre avec Marie et à son exemple. Quelle joie et quelle fierté sont les nôtres d'être esclaves d'une telle Mère, et en des temps où le démon se déchaîne... Bien vainement du reste ! »

Les cantiques du Père Grignon



Les tendresses de la charité du prochain

(sur l'air : *Vive Jésus, vive sa Croix*)

Je ne veux plus chanter en vain,
Car en chantant mon cœur s'explique
Et la charité du prochain
Ouvrant mon cœur fait ce cantique :
Vive la sainte charité
Dont je sens mon cœur transporté.

Par elle on aime tendrement
Son prochain tout comme soi-même,
Pour l'amour de Dieu seulement,
Parce qu'Il commande qu'on l'aime
Sans prendre égard à ses défauts,
Sans avoir horreur de ses maux.

Le Très-Haut veut absolument
Que l'homme aime l'homme son frère,
C'est son plus grand commandement
Et de Créateur et de Père.
Il en punit les transgresseurs
Avec les dernières rigueurs.

Sa seule autorité suffit,
Il suffit qu'Il parle et commande,
Malheur à qui désobéit,
Car la vengeance en sera grande.
Dieu s'en déclare l'ennemi,
Fût-il d'ailleurs son grand ami.

Tout homme est, dit ce grand Seigneur,
Mon beau portrait, ma vraie image ;
On me touche au vif jusqu'au cœur
Autant de fois que l'on l'outrage.
Je vengerai ce déshonneur
Dans le grand jour de ma fureur.

Cantique n° 91, strophes 1 à 5.
Recueil du R. P. Fradet, s. m. m. Pontchâteau, 1932.

Retraites mariales montfortaines 2011



❖ Retraite à Enney (CH)

du 9 au 14 mai 2011 (mixte, 24 places).

Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ [0041] 26 / 921.11.38.

❖ Retraite à Anvers (B)

du 1^{er} au 6 août 2011 (mixte, 15 places).

Renseignements et inscriptions :
Mlle Jacqmin ☎ [0032] 3 / 229.01.80.

❖ Retraite à Bitche (57)

du 8 au 13 août 2011 (mixte, 36 places).

Renseignements et inscriptions :
Abbé Rousseau ☎ 03.87.06.53.90.

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 22 au 27 août 2011 (mixte, 24 places).

Renseignements et inscriptions :
Abbé Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ Retraite à Unieux (42)

du 24 au 29 octobre 2011 (dames/j. f., 23 places).

Renseignements et inscriptions :
Abbé Mérel ☎ 04.77.40.20.55.

Au Moulin du Pin (53)

❖ Retraite à Jésus par Marie

du 21 au 25 février 2011 (mixte).

du 1^{er} au 5 août 2011 (mixte).

❖ Retraite du Rosaire

du 5 au 10 septembre 2011 (mixte).

Renseignements et inscriptions :
Abbé Pivert ☎ 02.43.98.74.63.

❖ **1591 membres** au 31 janvier 2011.

❖ **Le samedi 5 février 2011, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie. **Le même jour**, les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux cond. hab.).

❖ Les dons peuvent faire l'objet d'un reçu fiscal (à demander obligatoirement au moment du don).

❖ Merci de libeller les chèques à l'ordre de :
F.S.S.P.X. – Confrérie Marie Reine des Cœurs

❖ **Attention** : un chèque relatif à l'offrande d'une messe doit être libellé à l'ordre du prêtre.

❖ **Responsable de la publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.



❖ **Impression** : RDS Atlandoc, Nantes (44)